



# La réponse à l'intervention: une analyse

Stéphanie Demers, Ph.D.  
Professeure, Département des  
sciences de l'éducation  
Équipe de recherche sur la diversité  
scolaire et l'éducation citoyenne



# Plan de cette présentation



- Le problème défini
- La Réponse à l'intervention (RAI): prémisses et définition(s)
- Les résultats de recherches sur les effets de la RAI
- Les lacunes des recherches appuyant la RAI
- Une analyse sociocritique
- Conclusion

# Le problème défini

- Où l'on tente d'identifier à quel problème la RAI doit répondre ...



- Un problème moral ?
- Un problème d'équité ?
- Un problème de qualité de l'enseignement ?
- Un problème d'organisation de la prestation des services aux élèves?
- Un problème scientifique ?

- La RAI serait issue
  - soit d'un **souci moral d'inclusion des élèves à besoins particuliers** dans les classes régulières, afin de réduire la stigmatisation associée au recours aux classes spécialisées
  - Soit **d'un impératif de rationalisation des ressources financières (et humaines)** attribuées aux élèves à besoins particuliers,
- Elle avance l'inclusion comme seule pratique morale, sans égard aux réalités vécues dans les classes, y compris lorsque l'inclusion tout azimuth semble nuire tant aux élèves dits réguliers qu'à ceux qui éprouvent des difficultés liées à des troubles spécifiques d'apprentissage, exigeant habituellement des services spécialisés.
- Bailey (2015) soulignent que la RAI tire également ses racines de la NGP et de mécanismes comme la GAR et **serait probablement tout autant alignée sur leurs objectifs de rentabilisation des interventions et de rationalisation des dépenses, puisqu'elle aurait comme effet souhaité de réduire les interventions et les classes spécialisées, ainsi que le recours aux professionnels.**
- Ses partisans semblent suggérer que **lorsque la RAI ne fonctionne pas, c'est en raison d'une mauvaise compréhension ou d'une mauvaise exécution de ses préceptes par les enseignantes, les enseignants.** Cette perspective transparaît même dans les recherches qui concèdent que les approches RAI ont certaines faiblesses importantes (par exemple, Swanson, 2008). Mais comme il est considéré inéquitable de ne pas concevoir que tous les élèves puissent être dans la classe régulière, **l'enjeu devient plutôt celui de surveiller les enseignantes pour assurer la fidélité de leurs interventions à ce qui est prescrit.**



# La RAI: prémisse et définition(s). Où l'on tente de comprendre ce que cela veut dire...

## Prémisse:

Les élèves qui éprouvent des difficultés scolaires sont ceux qui présentent un écart dans leur réponse à un enseignement empiriquement validé (validé par des données de recherche) par rapport à leurs pairs dans la même classe qui reçoivent le même enseignement;

L'enseignante, l'enseignant peut effectuer ce diagnostic en classe sans le soutien de services spécialisés;

## Définitions de la RAI

- La réponse d'une, d'un élève à une intervention éducative validée par des données probantes issues de la recherche empirique;
- «Un processus compréhensif d'évaluation et d'intervention s'appuyant sur un cadre de résolution de problème pour identifier et intervenir sur les difficultés scolaires des élèves par le recours à une instruction efficace et efficiente basée sur la recherche» (Cortiella, 2006, p. 2);
- Une méthode d'analyse de l'écart pour identifier les élèves éprouvant des difficultés scolaires (Reynolds et Shaywitz, 2009)

## Ce qui n'est pas défini:

- la réponse
- l'écart grave
- l'évaluation globale
- l'enseignement  
«pertinent» ou  
«efficace»



# Les effets de la RAI selon la recherche à grande échelle. Où l'on essaie de comprendre si ça marche

13 États américains, 140 écoles avec un minimum de 3 ans de RAI, + 20 000 élèves (Balu et al. 2015)

Les élèves de **1<sup>re</sup> année** qui avaient été désignés pour faire l'objet des interventions liées au **palier 2** ont eu un **rendement inférieur de 11 %** au test sur les **capacités globales en lecture**;

Pour les élèves de **2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années**, les **effets de la RAI seraient nuls**;

Seulement **4 écoles sur 119 ont constaté un effet positif** pour les **élèves de 1<sup>re</sup> année aux paliers 2 et 3**,

**15 écoles ont constaté des effets négatifs** (statistiquement significatifs) et **81 écoles ont constaté des effets négatifs non statistiquement significatifs que l'on peut interpréter comme effets nuls aux paliers 2 et 3**;

Ni le niveau d'implantation de la RAI, ni les caractéristiques contextuelles des écoles ne sont associés à un effet positif ou négatif de la RAI sur les compétences en lecture des élèves;

Les élèves déjà identifiés pour recevoir une aide particulière semblent avoir été négativement affectés par la mise en œuvre de la RAI.



# Les lacunes des recherches appuyant la RAI. Où l'on se demande pourquoi elle attire des partisans

- Les contextes de leur mise en œuvre
  - (petit échantillon, contrôle des variables, surveillance des pratiques, courte durée)
- L'échantillonnage
  - Les échantillons excluent souvent les élèves qui seraient les plus susceptibles de recevoir une aide ciblée aux paliers 2 et 3
- Les variables observées
  - Sont floues et mal définies, diffèrent d'une étude à l'autre, permettent difficilement la comparaisons
- Tout ce qui est exclu...
  - Les facteurs individuels, contextuels et socioéconomiques/socioculturels qui expliquent aussi (et en plus grande partie) les difficultés scolaires
- Les conclusions
  - Qui s'appuient sur des postures politiques et éducatives particulières rarement dévoilées;
  - Qui comparent et combinent des données qui ne devraient pas l'être



# Une analyse sociocritique de la RAI



- La Nouvelle Gestion Publique
- L'efficacité comme finalité des systèmes éducatifs
- Les intérêts desservis
- Les effets sur les élèves et les enseignantes, enseignants



# Conclusion

- Même les défenseurs de la RAI considèrent qu'elle a été utilisée par les autorités éducatives pour remplacer le recours plus coûteux aux services spécialisés;
- Les élèves qui présentent des troubles spécifiques d'apprentissage sont difficilement identifiés par la RAI et ne reçoivent conséquemment pas les services auxquels ils auraient droit;
- La RAI fait porter le fardeau de la réussite du programme aux enseignantes, enseignants en insistant sur l'exécution fidèle d'approches dont la validation scientifique peut être remise en question;
- La RAI fait porter aux enseignantes, enseignants le fardeau du progrès d'élèves éprouvant des difficultés scolaires dont les origines sont multifactorielles et complexes, allant de la pauvreté à des troubles neurologiques, tout en niant les besoins en soutien professionnel spécialisé;
- En ce sens et ainsi mise en oeuvre, la RAI est une mesure palliative et compensatoire visant à atténuer les effets des compressions sauvages dans les services offerts aux élèves et dans le soutien aux enseignantes, enseignants;
- Elle s'inscrit dans une logique gestionnaire (non éducative) de Nouvelle Gestion publique qui vise à consacrer le désinvestissement de l'État dans les services publics et la prolétarianisation des gens qui y oeuvrent, dénaturant ainsi la mission des institutions publiques et l'autonomie professionnelle qui permettrait de la remplir.



# Références



- Bailey, N. (2015). "Response to Intervention"—An Excuse to Deny Services to Students with Learning Disabilities? En ligne <http://www.livingindialogue.com/response-intervention-excuse-deny-services-students-learning-disabilities/>
- Balu, R., Pei, Z. Doolittle, P., Schiller, E., Jenkins, J. et Gersten, R. (2015). *Evaluation of Response to Intervention Practices for Elementary School Reading*. United States Department of Education. National Center for Education Evaluation.
- Cortiella, C. (2006, August). *NCLB and IDEA: What parents of students with disabilities need to know and do*. Minneapolis: University of Minnesota, National Center on Educational Outcomes.
- Kavale K, Kauffman J, Bachmeir R, LeFever G. (2008). Response-to-Intervention: Separating the rhetoric of self-congratulation from the reality of specific learning disability identification. *Learning Disability Quarterly*, 31, 135–150.
- Reynolds, C. et Shaywitz, S. (2009). Response to Intervention: Ready or Not? Or, From Wait-to-Fail to Watch-Them-Fail. *School Psychology Quarterly*, 24(2), 130.
- Swanson HL. (2008). Neuroscience and response to instruction (RTI): A complementary role. Dans Fletcher-Janzen E, Reynolds CR, (dir.) *Neuropsychological perspectives on learning disabilities in the era of RTI: Recommendations of diagnosis and intervention* (pp. 28–53). New York: Wiley.